

Métabolisme industriel du jus d'orange : **Conclusion**

Sans entrer dans trop de détails, quelques chiffres significatifs: dans le cas du jus d'orange produit au Brésil, on voit qu'il faut 100 kg de pétrole pour produire une tonne de jus.

Surtout, pour produire un seul verre de jus, on voit que l'on consomme l'équivalent de 22 verres d'eau. Cette eau est consommée en amont du consommateur, durant le processus de production.

En tout, en comptant les engrais, les pesticides, etc., on voit que l'on consomme 25 kilos de matière pour produire un litre de jus. La quasi-totalité de cette matière est consommée en amont du consommateur: l'emballage ne compte que pour une toute petite proportion. Pourtant, c'est sur l'emballage que le consommateur se focalise généralement. Les flux de ressources consommées apparaissent encore bien plus importants si l'on prend en compte les «rucksacks», c'est-à-dire les ressources consommées pour obtenir les ressources utilisées pour fabriquer le jus: par exemple, pour le raffinage de chaque litre de pétrole utilisé dans la fabrication du jus d'orange, on a consommé un litre d'eau.

C'est l'un des enseignements principaux des études de métabolisme: faire ressortir les ordres de grandeur des flux de ressources, et notamment permettre de déterminer où sont les principaux flux consommés. Or, on constate que généralement, les principaux flux se trouvent en amont du consommateur. Il est certes tout à fait souhaitable d'améliorer les emballages, voire de les recycler, mais le principal potentiel d'amélioration du bilan environnemental d'un produit de consommation courante tel que le jus d'orange ne réside pas dans l'emballage, mais dans le processus de sa fabrication. Par exemple, le simple fait de presser les organes soi-même améliore déjà significativement le bilan environnemental ...

L'étude fait également ressortir l'ampleur de la consommation d'une ressource précieuse et non renouvelable, mais souvent peu perçue: les sols. Pour produire les 21 litres de jus d'orange consommés chaque année par chaque consommateur allemand, il faut «consommer» 24 m² de terrain. En tout, cela représente 150000 hectares d'orangeries au Brésil pour produire tout le jus d'orange consommée par année en Allemagne.

Il est intéressant de remarquer que cette surface est trois fois supérieure à l'ensemble des surfaces consacrées aux cultures fruitières en Allemagne! (seulement 48000 hect. pour les cultures fruitières en Allemagne)

Une brève comparaison avec les USA montre que la production de jus d'orange y nécessite des flux de ressources encore plus importants qu'au Brésil, notamment l'eau et le pétrole. Comme il faut irriguer, on utilise ainsi mille litres d'eau par litre de jus d'orange. Par ailleurs, pour lutter contre les risques de gel printanier en Californie et en Floride, on utilise des chauffettes au mazout dans les orangeries, ce qui augmente beaucoup le quantité de pétrole consommé, soit 2 kg de pétrole par litre de jus d'orange!